

La Dépêche interroge Emmanuelle Hemami

Le collectif TeMS (Territoires et Moissac solidaires) vous a choisie comme sa tête de liste...

Je tiens à préciser que j'ai été désignée par ce collectif citoyen au terme de nos ateliers de réflexion qui se sont achevés en novembre dernier. Je ne me suis pas levé un matin en disant, je veux être maire de Moissac.

Cette décision a été prise comment ?

Nous étions une cinquantaine. Chacun a dit comment il voyait le futur maire. Cela a pris deux heures et s'est déroulé de façon très démocratique. Nous étions deux en lice : Marie Cavallé et moi. Vu qu'elle n'a pas la possibilité en tant que greffière au tribunal d'instance de Castelsarrasin de se mettre en disponibilité durant le mandat, le choix s'est porté sur moi.

Pour ceux qui sont du vieux monde, expliquez-nous ce qu'est TeMS ?

Après la défaite de 2014 où la Gauche de Moissac est partie désunie avec d'un côté l'équipe de Jean-Paul Nunzi (PS) et celle de Pierre Guillamat (PRG), nous avons décidé avec Franck Bousquet, Robert Duparc et Marie Cavallé, deux de chez Nunzi, et deux de chez Guillamat, de ne pas en rester là.

Pour ma part, j'avais dit avant la campagne de 2014 au maire sortant qu'il ne fallait pas qu'il se représente. Il m'en a beaucoup voulu... Bref, notre quatuor a au fur et à mesure parrainé d'autres personnes. Le groupe a grossi au fil des années jusqu'à une soixantaine de personnes. Nous avons alors organisé dix réunions thématiques en 2019. Des ateliers qui nous ont permis de construire notre programme citoyens et de constituer la liste TeMS que nous présentons aujourd'hui aux Moissagais. Le collectif TeMS continue à fonctionner en parallèle de la liste avec des objectifs qui lui sont propres comme celui de monter un bar associatif.

Politiquement, on peut dire que vous représentez la Gauche moissagaise ?

Je vous confirme que nous nous inscrivons en préfecture avec l'étiquette DVG (divers gauche).

Avant le dévoilement de votre liste fin janvier, on a entendu beaucoup de choses sur votre éventuel rapprochement avec votre ancien collègue socialiste, Gérard Vallès, aujourd'hui à LREM...

C'est vrai qu'en juin 2019, nous avons été contactés par Jean-Paul Nunzi qui a joué le médiateur alors même que Gérard Vallès et Maryse Baulu étaient en négociation pour faire une liste commune. Il y a eu ainsi deux rencontres entre trois personnes de TeMS, Gérard Vallès, Maryse Baulu et Jean-Paul Nunzi.

Quel était l'objectif de cette rencontre avec l'ancien maire PS, l'adjointe de la majorité Maryse Baulu (DVD) et Gérard Vallès (LREM) ?

Ils parlaient de faire une union républicaine pour faire barrage à la liste du Rassemblement national (RN). Nous leur avons répondu que nous irons jusqu'au bout de notre processus de réflexion mais que nous étions ouverts... En novembre, la porte était ouverte lorsque nous avons décidé de monter la liste, ils ne sont jamais venus.

Six ans après sa défaite et alors qu'il est âgé de 77 ans, il y a toujours l'ombre de Jean-Paul Nunzi sur cette élection...

Certes, il nous a toutefois toujours laissés faire comme on le souhaitait. Il n'est jamais intervenu directement. Il a eu l'intelligence de prendre de la distance malgré tout. Je l'en remercie. Je crois simplement qu'il n'a pas envie que Moissac devienne une mairie RN.

Parlons du bilan de ce mandat qui s'achève...

Disons-le, cette équipe a été élue sur un malentendu lié à nos divisions. Ils se sont retrouvés à ce poste sans formation, ils ont perdu beaucoup de temps de ce fait-là. Je retiens beaucoup d'inaction. Moissac a vu passer beaucoup de trains. D'ailleurs, leur principal projet rue de l'Inondation, il était ficelé par notre équipe. Globalement, toute leur action a manqué d'orientation politique, ils sont partis dans tous les sens. De même sur l'intercommunalité, on a bien vu que c'est Jean-Philippe Bésiers qui a la main, même si Bernard Garguy s'en est bien sorti pour pousser certains projets comme le parc aquatique.

Vous dites que le maire de Castelsarrasin a eu la main sur la communauté de communes... Que pensez-vous de ce musée Firmin-Bouisset qui va éclore en juillet à la maison d'Espagne à Castelsarrasin ?

C'est vraiment dommage qu'il soit à Castel d'autant plus pour moi qui ait fait baptiser l'école de la Mégère, Firmin-Bouisset. Je reste toutefois convaincu que s'il doit y avoir un musée à Moissac, il ne devrait pas être consacré qu'à notre célèbre illustrateur. Cela serait trop restrictif. Moissac est aussi une ville des Justes, c'est un peu hallucinant qu'il n'y ait rien de concret. C'est aussi une cité de randonnée avec le chemin de Saint-Jacques, pourquoi pas un musée avec toutes ces entrées...

Puisque l'on est dans la culture et que les candidats ont un point de vue tranché sur Moissac culture vibration (MCV), quel est le vôtre ?

On est clair là-dessus, nous ne trouvons pas acceptable qu'il y ait deux festivals de musique, celui des Voix à Moissac et Grain de Sel à Castelsarrasin à 7 km de distance et à un mois d'intervalle seulement. Nous travaillerons à un festival commun avec une compétence intercommunale. Pour ce qui est de la programmation de MCV, on veut mettre en avant plus de groupes locaux, plus accessibles, voire de la gratuité tout au long de l'année. Il faut aussi sortir du hall de Paris, travailler avec l'école de musique, les enfants, faire du lien.

C'est le sujet de cette campagne, que pensez-vous de cette focalisation sur la communauté bulgare de Moissac ?

C'est un sujet que nous n'ignorons pas. Disons le d'emblée, il y a un sentiment d'insécurité, on est uniquement dans le ressenti lorsque l'on regarde les chiffres de la délinquance sur la ville. On vit très bien à Moissac, même si c'est vrai, il y a des incivilités comme des encombrants sur la voie publique, des regroupements de personnes ou des tapages nocturnes rendant la vie des Moissagais difficile.

Comment y remédier ?

Nous voulons mettre des médiateurs linguistiques tout en redéfinissant les actions de la police municipale.

C'est-à-dire ?

Nous préférons qu'ils travaillent plus sur la tranquillité publique que de verbaliser les voitures de la place des Récollets, en évitant d'ailleurs les plaques d'immatriculation qui ne sont pas françaises parce qu'ils savent que leurs propriétaires ne paieront pas. C'est gênant. Avec 10 agents actuels, ce sont trois patrouilles pouvant aller plus souvent chez les commerçants, dialoguer. Des échanges qui manquent aussi aux Moissagais... Beaucoup se plaignent de ne pas être reçus par les élus, il faut rétablir ce contact.

Vous avez déjà en tête un grand projet ?

Revoir la place des Récollets. Il faut la retravailler, la végétaliser qu'elle permette aux Moissagais de se rencontrer et aux commerces, à notre marché de se redynamiser. Cela va de pair avec un travail sur le logement. Cela sera le cœur de notre action.

Et l'ancien tribunal ?

On a les pieds sur terre. Le montant de sa réfection est colossal. Est-ce une priorité pour Moissac ? Je ne le crois pas. Pourquoi ne pas réorienter sa destination, en faisant un grand parc végétaliser en conservant les armatures du bâtiment historique ?

Si vous êtes élue maire qu'elle sera votre première décision ?

De rendre accessible la mairie aux personnes handicapées à laquelle j'inclus aussi une lisibilité très nette sur toutes les décisions que notre municipalité prendra. Pour ce faire, nous envisageons de tenir le conseil municipal au hall de Paris.